

La véridique histoire du 8 mars

Autor(en): **Gordon-Lennox, Odile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La véridique histoire du 8 mars

Le 8 mars, les femmes du monde entier célèbrent « leur » journée. Un ouvrage publié au Québec nous propose un retour aux sources.

Comment ce jour, frieux sous nos climats, a-t-il été choisi pour fêter la Journée internationale des Femmes ? Peu importe, penseront certaines, plus intéressées par le présent et l'avenir que par des réminiscences historiques. Mais derrière cette date se profilent d'extraordinaires personnages de femmes, pionnières, féministes, ouvrières en grève et des pages d'histoire qui ont été obscurcies ou mythifiées pour renforcer certains credos partisans. Renée Côté, auteure québécoise, s'est transformée en historienne pendant 4 ans pour retracer les origines controversées de cette Journée*.

Dans la version la plus courante, le 8 mars rappelle une grève de femmes, à New York, en 1908. Mais on n'en trouve pas trace dans les journaux américains de l'époque. En re-



« Journée de l'émancipation des femmes ». Affiche soviétique de 1920.

bien d'une grève, mais elle aurait eu lieu à Lyon, en France. On y entend aussi des paroles franchement féministes : pas de progrès pour la condition féminine si cette lutte ne se sépare pas de la lutte des classes en général. Les femmes devront s'organiser de manière autonome, car elles ne peuvent guère compter sur l'appui actif du parti où elles occupent trop souvent une place inférieure, tout juste bonnes à faire le café et à récolter des fonds. Le point le plus urgent : obtenir le droit de vote.

En 1909, même journée à Chicago, mais aussi à New York, le 27 février. C'est un grand succès. Il s'agit de ne pas laisser aux suffragettes des partis bourgeois le monopole de la lutte pour le droit de vote ! Des grévistes y participent. Voici donc cette fameuse grève de New York, où plus de 20 000 chemisières ont tenu héroïquement pendant trois mois. Mais

c'est un échec « à cause de l'attitude arrogante des leaders syndicaux mâles qui, au beau milieu de la grève, refusèrent d'appuyer les ouvrières ».

En 1910, au cours du congrès de l'Internationale socialiste, à Copenhague, une résolution décide de créer une Journée Internationale des Femmes, avec comme but unique de promouvoir le suffrage féminin, « suivant le bon exemple des camarades américaines ». La date et l'organisation en sont confiées au Secrétariat des Femmes socialistes. La date variera selon les pays.

Le premier 8 mars, on le trouve en Allemagne, en 1914. Mais voilà qu'à Petrograd (maintenant Leningrad) le 23 février du calendrier julien, des ouvrières descendent dans la rue, à l'occasion de leur Journée internationale. « Les forces tsaristes n'osèrent pas prendre les mesures habituelles pour mater les rebelles... Les femmes russes ont mis le feu aux poudres. La révolution venait de commencer. » C'était le 8 mars 1917. Depuis 1922, le 8 mars devient la Journée internationale des femmes communistes.

Que célèbre-t-on donc le 8 mars ? Nous avons bien le choix : grève d'ouvrières, lutte pour le droit de vote, révolution russe, solidarité féminine ou la mémoire de grandes personnalités dont le livre de Renée Côté nous présente de beaux portraits ou peut-être l'histoire des femmes encore à découvrir ?

Odile Gordon-Lennox

* Renée Côté — La Journée internationale des Femmes, Editions du Remue-Ménage, Montréal, 1984.



Affiche allemande pour le « Frauentag » (Journée des femmes) le 8 mars 1914.

vanche, les femmes socialistes célébraient, le 3 mai 1908, une Journée de la Femme, à Chicago. Au programme, des discours qui dénoncent l'oppression des ouvrières. On y parle

1 FS 03882
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PÉRIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Mars 1987 N° 3
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge

FEMMES SUISSES